

Conférence



« LE XINJIANG : UNE NOUVELLE FRONTIÈRE POUR LA CHINE, SINISATION ET OUVERTURE D'UNE PÉRIPHÉRIE CHINOISE »

Par Alain Cariou, maître de conférences à l'Université
Paris 4



Le Xinjiang est une **périphérie lointaine** (3500, 4000km de Pékin) et constitue l'archétype d'une région sous-développée, désertique ; vastes superficies considérées comme vierges, sauvages. Image renforcée par l'opposition entre les Hans et les différentes communautés présentes sur ce territoire.

Mais en réalité cette périphérie n'est pas si sous-développée; elle connaît une **croissance économique accélérée** du fait du niveau élevé des investissements de la Chine dans cette région .

Problématique :

- **Pourquoi le Xinjiang est-il une pièce maîtresse de la stratégie de puissance de la Chine ?**
- **Moyens et formes de la sinisation.**

I- Une périphérie de la Chine en Asie centrale

1- Un environnement continental centrasiatique

Une région différente de la Chine des Hans, civilisation du riz et du blé des grandes plaines fertiles. Ici **Chine du « vide »** (13 hab. /km²), **monde le plus continental** ; 1/6 de la superficie de la Chine avec 22 millions d'habitants (à peu près la population de Chongqing).

Terre de **déserts**, de **steppes** et de **hautes montagnes** (Pamir, Tian Chan à plus de 7000m). Environnement hypercontinental : terre du **froid**, du chaud, du **sec**. Terre du **pastoralisme**.

2- Une marge culturelle de la Chine

Culture non chinoise :

- peuplement turcique (ouïgours, Kazakhs, Kirghizes), langues turco-altaïques. Mongols également.

Au total **12 minorités nationales**, donc très grande diversité culturelle.

- Appartenance au **monde musulman** (sunnite).

- Population d' **oasiens** (très fortes densités) et d'**éleveurs**. Tradition nomade à l'opposé du sédentarisme chinois.

La région dispose du **statut de République autonome ouïgour** depuis 1955.

II- L'intégration au monde chinois

1- Nouvelle frontière à conquérir

- **Front pionnier**, espace **riche de potentialités**, à exploiter, maîtriser
- **Espace centrifuge**

Ces territoires ont longtemps échappés aux chinois mais la présence chinoise est ancienne, intermittente, contestée ; présence de plus de 2000 ans dans les oasis pour contrôler les routes commerciales (soie, jade) mais soulèvements des populations locales ont refoulé les chinois à plusieurs reprises.

Révolte aidée par les Russes puis les soviétiques ; la République autonome du Turkestan oriental fut indépendante de façon éphémère à plusieurs reprises.

Sinisation s'effectue avec la R.P.C. à partir de 1949. Intégration récente avec les chemins de fer qui permet la conquête de l'Ouest ; arrivée de migrants, administrateurs, militaires pour contrôler le territoire.

2- Sinisation par les fronts pionniers : l'exemple de Karamaï

- **Importantes ressources naturelles** dont des hydrocarbures (30% des réserves de pétrole, 35% de celles de gaz), du nickel, de l'uranium (plus grande réserve de Chine), du tungstène, même si inventaire pas terminé ; véritable trésor.

Karamaï (« huiles noires ») se place dans les 10 premières villes les plus riches de Chine ; **ville créée de toutes pièces** à partir des années 1950 dans un espace dédié traditionnellement au pastoralisme, elle comporte aujourd'hui 350 000 habitants (le double d' ici 2025). Ville nouvelle planifiée, avec ségrégation des fonctions, où la population est constituée à **80% de Hans**.

Equipements de haut niveau : golf, centre nautique, parcs à thèmes.

Problème à résoudre : l'approvisionnement en **eau** ; construction d'un canal de 5000 kms de l'Irtych à Karamaï pour l'approvisionnement de la ville mais aussi pour l'extraction du pétrole.

- **Sinisation par les fronts pionniers agricoles.**

Mise en valeur et contrôle par une structure para-militaire : territoire sous l'administration du Corps de production et de construction du Xinjiang (Bingtuan).

3 millions de personnes pour l'essentiel des Hans ; **paysan-soldat**, la pelle d'une main pour bonifier les terres, construire les infrastructures, produire du coton et le fusil de l'autre pour le contrôle du territoire.

Développement de périmètres irrigués et maîtrise des espaces pastoraux frontaliers (Russie, Afghanistan).

La région produit **47% de la production chinoise de coton**.

Aujourd'hui le Bingtuan se réoriente vers la production industrielle et la construction d'écoles, de villes.

3- Développement économique au service du « problème ouïgour »

On trouve là le choix d'investissements dans le cadre du développement de l'Ouest avec la construction d'autoroutes, de chemin de fer, de conduites, et exploitation de ressources naturelles qui ne profitent qu'aux grandes entreprises souvent d'Etat, même s'il existe aussi une volonté d'attirer les capitaux étrangers.

Les dépenses sociales sont laissées, elles, aux collectivités locales sans ressources.

Les Ouïgours étant souvent des populations rurales, occupées dans l'agriculture, les investissements profitent surtout aux Hans.

En 1949 les Hans constituaient 6% de la population et les Ouïgours 75% ;

Aujourd'hui les Hans sont 40% de la population et les Ouïgours 46%, donc ils deviennent minoritaires.

Conséquences de la sinisation : déclassement social, économique et culturel des minorités nationales ;

tensions et violences interethniques (ex en 2009) ; révoltes permanentes dans le bassin du Tarim (150 morts en 2013).

Les **libertés culturelles** sont de plus en plus **bafouées** :
ouïgour, langue des media, depuis 2006 n'est plus autorisée dans les écoles ;
présence à la mosquée qu'à partir de 18 ans ;
étudiants ou fonctionnaires ne doivent pas être musulmans.

Attitude du **gouvernement chinois** : il use de la **répression** mais en même temps il **espère que le décollage économique, l'élévation du niveau de vie permettront l'intégration** par adhésion à la politique chinoise.

Echec de ce programme ambigu dans la mesure où **les Ouïgours se mettent en marge de cette société** car elle conduit à l'assimilation aux populations chinoises. Auto-ségrégation, résistance pacifique, les Ouïgours se mettent ainsi dans une position conservatrice. Ils se trouvent relégués au Sud, dans les oasis populeuses du Tarim.

On peut souligner aussi les **ambiguïtés de la modernisation**, l'imposition d'un nouveau mode de vie. Exemple à Kashgar la vieille ville a été détruite (sauf certaines parties muséifiées) pour protéger les populations ouïgours des dangers dus aux risques sismiques. La destruction n'est pas forcément une attitude anti-ouïgour, pour les chinois le bâti n'a pas d'importance, ce qui compte c'est l'esprit des lieux.

III- Une nouvelle interface eurasiatique

1- Renaissance d'un hinterland continental

Le Xinjiang a 5600 kms de frontière internationale, il bénéficie d'une **situation géographique remarquable**, une porte avancée au sein de l'Eurasie.

C'est un espace ancien de transit, relativement fermé à partir des années 1960 (tensions sino-soviétiques), cul de sac.

Aujourd'hui, ouverture de l'Asie centrale après l'implosion de l'Union soviétique, ouverture de la Chine sur l'Eurasie qui se traduit par des connexions ferroviaires et autoroutières avec le Kazakhstan notamment. La région constitue pour la Chine un **poste avancé pour diffuser sa puissance**.

Ambitions :

- « **pont continental transasiatique** »

Développement du chemin de fer vers la Russie et au-delà vers l'Europe occidentale.

1 fois par mois une rame de conteneurs va de Chongqing jusqu'en Europe (Duisbourg, plateforme multimodale) avec la Deutschbahn en 7 jours alors qu'il faut un mois pour les navires ; trajet plus court, plus rapide, alternative au fret aérien pour les ordinateurs portables, iPod...et autres produits électroniques.

Il existe aussi un projet autoroutier à plus long terme.

- **Pôle et corridor énergétique**

Conduire le pétrole de la Caspienne jusqu'à Shanghai ;

5000 kms de gazoduc depuis le Turkménistan et l'Ouzbékistan.

Les flux sont encore limités mais la Chine a pris pied rapidement et projette de les multiplier par 2 ou 3 ; elle a acheté des concessions et constitue désormais une concurrence pour la Russie.

2- « Une fenêtre continentale »

Développement de **ZES**, zones franches et développement économique et technologique .Exemple à la frontière sino-kazakh : centres commerciaux, entrepôts, banques et frontière ouverte. Aujourd'hui le Kazakhstan échange plus avec la Chine qu'avec la Russie.

Conclusion

Sinisation dont les effets se font sentir **à plusieurs échelles :**

au **niveau national** : intégration du Xinjiang à la Chine, de plus en plus chinois ;

au **niveau continental**, paradoxalement, ouverture à l'Asie centrale et à l'Eurasie ;

au **niveau régional** : croissance économique spectaculaire mais processus de développement fragile.

Modèle de développement durable ?:

repose sur une économie de rente (tirer profit des ressources naturelles plus que production de richesses),

pression sur les ressources en terres et en eau,

croissance qui profite aux Hans, d'où le défi d'assurer le développement pour tous.

C'est un **modèle qui atteint ses limites**

Marcelle Athès